

# DESCRIPTION DE L'ITINERAIRE TECHNIQUE



## Le groseillier

*Ribes rubrum* L.

Le groseillier à grappes, originaire d'Eurasie, a commencé à être cultivé pour ses fruits vers le milieu du 15<sup>e</sup> siècle alors qu'on connaissait déjà ses propriétés médicinales depuis plus d'un siècle. Olivier de Serre, au début du 17<sup>e</sup> siècle en préconisait déjà sa culture. Le groseillier à fruits blancs (*Ribes album*) comptait déjà au XVII<sup>e</sup> siècle huit variétés fort connues, dont la Hollande Blanche. Aujourd'hui assez dédaignée par certains, la groseille blanche est très recherchée par les amateurs.

Un des cultivars les plus anciens, sinon le plus ancien de groseilliers rouges à grappes, encore cultivé de nos jours est le Red dutch L. dont l'origine hollandaise remonte à 1729. Le plus vieux cultivar de groseillier blanc connu est le white dutch originaire également d'Hollande et datant lui aussi de 1729.

Arbuste touffu buissonnant de la famille des saxifragacées (certains auteurs les classent dans la famille des grossulariées *Grossulariaceae*) et du genre *Ribes* qui compte environ 120 espèces, à rameaux plus ou moins épineux, vivace, rustique, très cultivé, et que l'on rencontre jusqu'à 1300 m d'altitude. Les fruits de certaines variétés, cultivées ou sauvages, sont consommés frais ou utilisés pour la confection de confitures, gelées, sirops et liqueurs ; il existe également un marché sur toute l'année pour la consommation en frais.

## La conduite hors sol sous abris chauffé pour une production précoce

### Le choix variétal

Deux variétés à grappes rouges sont sélectionnées :

- Junifer pour sa précocité
- Rovada, variété de saison

Junifer est sur le même créneau de précocité que Red Lake, Koral et Detvan.

Rovada est sur le même créneau de maturité que Rondon, Tatran, Rosetta

## La plantation

De jeunes plants racinés ou des boutures sont directement plantés dans des conteneurs de 10l remplis d'écorce de pin compostées.

Ils peuvent être placés en pépinière extérieure les deux premières années puis placés sous abris chauffé à raison d'un pot par m<sup>2</sup>.

L'espérance de vie d'un plant est de 10 ans.

## La taille

Contrairement à la pratique courante de taille en touffe, nous préconisons une taille en axe qui a pour avantage de grandement faciliter la cueillette.

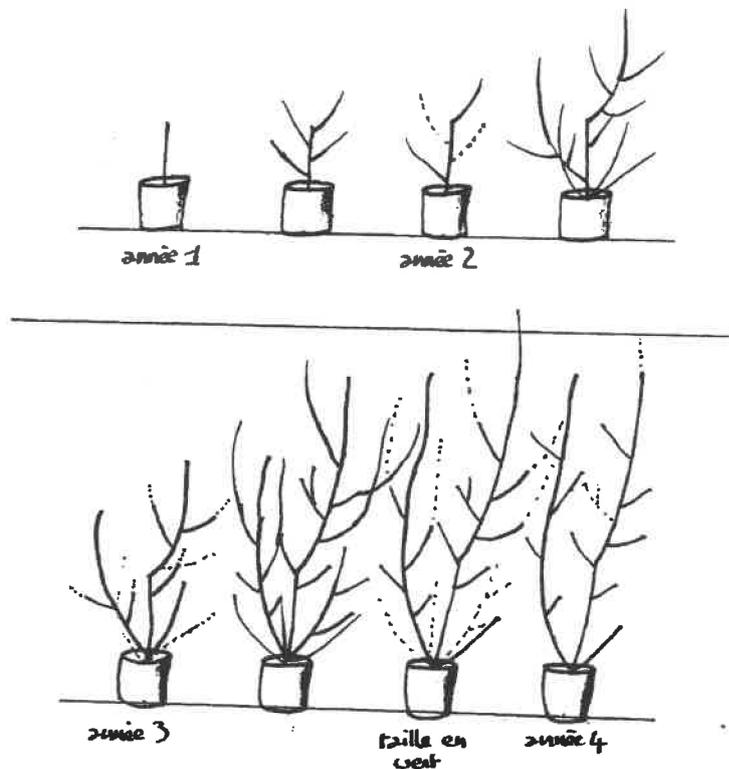
La taille s'effectue en hiver.

Le principe de la taille de formation est d'obtenir 2 axes par pot ; on laisse ces axes se développer jusqu'à une hauteur de 1,6m en 3 à 4 ans ; on sélectionne alors 5 rameaux fruitiers par axe. Les fruits ne poussent en grappe compacte que sur le bois de l'année précédente.

Au printemps, les gourmands sont détruits à l'exception de 1 qui est laissé par sécurité pour éventuellement remplacer un des axes qui viendrait à périr. Si il n'y a pas de problème, ce gourmand est rabattu l'année suivante et remplacé par un nouveau.

Après la nouaison le groseillier repart en végétation. Une taille ou un pincement en vert est alors nécessaire pour que les rameaux à bois se transforment en rameaux fruitier de 30 cm de longueur qui porteront les fruits l'année suivante : ce sont les pousses horizontales de 15 à 40cm qui sont les plus productives.

Une taille vigoureuse garantit un renouvellement optimal des rameaux fruitiers.



## La gestion climatique

**Le froid :** La plupart des variétés testées ont des besoins en froid avérés. La dose de froid à obtenir est une donnée physiologique variable en fonction des variétés. Cette dose peut être approchée par le système de cumul de températures au dessous de 7°C. Ce système ne nous a pas donné entière satisfaction.

Le passage des pots au froid :

La comparaison de deux itinéraires techniques : un avec 800 heures de froid, l'autre avec 1500 heures de froid (dont 700 à 0°C) s'est traduit par une avancée significative de la date de débourrement, particulièrement spectaculaire pour Rovada, mais n'a pas eu d'effet sur la date de floraison et sur la quantité de fruits récoltés.

Ce résultat ne doit pas nous décourager.

**Le chaud :** Le groseillier est particulièrement sensible à l'excès de température et à l'ensoleillement trop violent. Dans notre système de production, ce n'est jamais un problème jusqu'à la récolte. Cette faiblesse peut être exploitée en été pour éviter que les groseilliers ne produisent trop de bois.

Par contre, la sécheresse induite par l'abri favorisera fortement les attaques d'acariens. Des systèmes de lutte biologique ( prédateurs : Typhlodromus ... ) sont tout à fait indiqués.

**Le chauffage :** La température nocturne est maintenue à 8°C à partir du 15 février. La température diurne à 14°C.

La coulure est favorisée par le froid et l'humidité.

## La fertilisation et l'irrigation

Chaque pot est équipé d'un goutteur de 2l/h de débit. La quantité envoyée est ajustée par rapport à la quantité drainée. Le taux de drainage est de 30%.

En pleine végétation, il est nécessaire de réaliser au minimum un envoi chaque fois que 350 Wh/m<sup>2</sup> d'ensoleillement sont cumulés.

La fertilisation que nous préconisons, est actuellement la suivante :

NO<sub>3</sub> : 130 mg/l

PO<sub>4</sub> : 100 mg/l

SO<sub>4</sub> : 100 mg/l

NH<sub>4</sub> : 0 mg/l

K : 200 mg/l

Mg : 20 mg/l

Ca : 100 mg/l

Cette formulation est susceptible d'évoluer, notamment en distinguant une phase générative et une phase reproductive ;

L'absence d'ammoniac est recommandée pour éviter certains problèmes de toxicité.

La conductivité recherchée est de l'ordre de 1,2 à 1,5. pour une eau de faible dureté (0,25)

Cette conductivité peut être réduite lors d'un fort ensoleillement de 0,3 points

Le pH de la solution doit être de 6

NB : il y a une suspicion de lien entre coulure, conductivité et ammoniac :

- une conductivité trop forte pourrait accentuer la coulure des fruits,
- l'ammoniac pourrait accentuer la coulure des fruits.

Remarques :

- On peut, sans crainte, appliquer des quantités généreuses d'azote, surtout lorsque la plante avance en âge.
- Le recroquevillement des bordures de la feuille est généralement le symptôme d'une déficience en potassium. La déficience peut être évitée en renforçant l'apport de potassium.
- Quand les feuilles des groseilliers jaunissent, notamment celles qui sont près des extrémités des pousses, on peut soupçonner une carence en manganèse ou en fer. La carence en manganèse est à surveiller si le pH de la solution drainée est supérieur à 6,8.

## La pollinisation

Elle peut être assurée par des bourdons dès le début de la floraison (fin mars), ou par des abeilles spécialement préparées.

Il faut éviter que la température dans l'abris ne descende en dessous de 8 à 10°C, pendant toute la phase de pollinisation.

## Le suivi phytosanitaire

Pas de remarques particulières, en dehors d'une plus grande sensibilité aux acariens en période estivale.

Les axes peuvent dégénérer ponctuellement par des attaques de sésie : c'est pour cela que nous laissons un gourmand sur chaque pied, afin de pouvoir reformer plus rapidement un nouvel axe.

## La récolte

Le potentiel obtenu est de 4 kg par plant récoltés à partir du 15 mai pour les variétés précoces.

## Poursuite de l'expérimentation

Il serait intéressant :

- de valider ce système sur des variétés très précoces comme Jonkheer Van Tets ou Zitavia (variété blanche)
- de travailler sur la dose de froid
- d'affiner les préconisations en fertilisation
- le groseillier est une plante hygrophile et particulièrement rustique pendant sa phase végétative. Il pourrait être utilisé à des fins de recyclage des eaux de drainage d'autres cultures.